

Migration et littérature algérienne de langue française

BENACHOUR KAÏS

Doctorant LMD

Université des Frères Mentouri Constantine

Faculté des Lettres et des Langues

Département de lettres et de langue française

Résumé :

Cet article porte sur une analyse titrologique d'un ensemble de romans algériens de langue française qui ont un lien avec la thématique de la migration des années 2000. Cette étude recourt aux notions théoriques et aux grilles de classification des titres proposées par Gérard Genette. Les titres des romans sélectionnés ont pu être analysés et vérifiés par la grille de G.Genette. Celle-ci montre leur diversité mais aussi leur richesse au niveau du sens, prélude à celui du contenu du roman.

Mots clés : migration- Algérie-romans-langue française-titrologie.

Migration and Algerian French-language literature: analysis of titles of some novels

Abstract:

This article concerns an analysis of titles of some Algerians novels of French language which have a link with the theme of the migration during the years 2000. This study resorts to the theoretical notions and classification of the titles in literature as proposed by Gérard Genette. The titles of the selected novels have been analyzed and verified by the Genette's approach. This one shows their diversity but also their richness in meaning, a prelude to the content of the novel.

Keywords: Migration- Algeria- novels- French-language- titles.

الهجرة والادب الجزائري المكتوب باللغة الفرنسية : تحليل عنوانة عدد من الروايات

ملخص :

هذا المقال يتناول تحليل عنوانة عدد من روايات جزائرية مكتوبة باللغة الفرنسية التي لها علاقة بموضوع الهجرة في سنوات الألفية الثانية. هذه الدراسة تعتمد على المبادئ النظرية و سلم ترتيب العناوين المقترحة من طرف الناقد الفرنسي « جيرار جنيت » الذي يعتبر أن العنوان أصبح جزءا أساسيا من النص و قد حدد له أربع وظائف (الإغراء ، والوصف ، والإيحاء ، والتعيين). ولقد تم تحليل عناوين الروايات المختارة وهي سبعة و التحقق من قابليتها وفق سلم جيرار جنيت، الشيء الذي يدل على تنوعها وكذلك على ثرائها في المعنى و تميز وظيفة كل عنوان تمهيديا لمضمون الرواية.

مفاتيح النص : الهجرة - الجزائر - روايات - لغة الفرنسية - العنوانة

I – INTRODUCTION

Cet article est un aspect d'une réflexion globale sur un sujet de thèse portant sur le thème de la migration dans un ensemble de textes algériens de langue française produit à différentes périodes de la formation historique de l'Algérie.

Nous nous proposons d'analyser les titres de quelques romans de notre corpus à la lumière des notions théoriques proposées par Gérard Genette.

A la différence des titres de la presse écrite souvent formulés explicitement pour susciter l'intérêt d'un large lectorat ou des essais scientifiques dont la réception est généralement restreinte, le titre d'un roman peut s'énoncer de façon explicite ou implicite.

En littérature, un titre – qui répond parfois à une exigence de l'éditeur- est le point de départ d'une lecture. Il intrigue, oriente et incite le lecteur à consulter le livre, comme il peut parfois le tromper. A ce sujet, Claude Duchet écrit

« Le titre du roman est un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman »¹

En d'autres termes, Léo H. Hoek voit dans le titre une utilité à répondre aux besoins du marché, en ce sens, il constitue une médiation entre le lecteur et l'écrivain. Hoek propose alors les fonctions suivantes :

- « une fonction « apéritive » : le titre doit appâter, éveiller l'intérêt

- une fonction abrégative : le titre doit résumer, annoncer le contenu sans le dévoiler totalement.

- une fonction distinctive : le titre singularise le texte qu'il annonce, le distingue de la série générique des autres ouvrages dans laquelle il s'inscrit. »²

De ce fait, la théorie littéraire a commencé à s'intéresser de manière formelle aux titres à partir des années 1970, date à laquelle la titrologie a vu le jour avec les travaux de Claude Duchet, Hoek Léo ou encore Gérard Genette.

Cette approche titrologique est présentée avec détails dans les ouvrages de Gérard Genette entre autres Palimpsestes³ et Seuils⁴. Dans ce dernier à la page 12 le critique affirme au sujet du titre « si il n'est pas le texte, il est déjà du texte ».

Rappelons que la titrologie est une notion qui appartient à l'une des catégories de la transtextualité à savoir la paratextualité définie comme suit par Gerard Genette lui-même:

« Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance, qui est la présence, fort active autour du texte, de cet ensemble, certes hétérogène, de seuils et de cas que j'appelle : le paratexte : titres, sous-titre...qui sont ... le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde »⁵.

Par ailleurs, Gérard Genette introduit le paratexte en l'élargissant à deux catégories: le *péritexte*⁶ se plaçant à l'intérieur du texte (titre, préface, première de couverture, titres de

chapitre, exergue...) et *l'épitexte* situé à l'extérieur du texte (les entretiens, correspondances, journaux intimes produits par l'auteur au sujet du texte en question).

Tous les romans choisis pour la rédaction de cet article appartiennent au corpus de notre recherche et contiennent les données paratextuelles citées par Genette.

Pour désigner et définir les quatre fonctions principales du titre, Genette se référant à la triple relation fonctionnelle de Leo H. Hoek (désignation, indication du contenu, séduction du public), élabore la classification suivante :

-La fonction de désignation ou d'identification de l'œuvre : *«seule obligatoire, mais impossible à séparer des autres, puisque, sous la pression sémantique ambiante, même un simple numéro d'opus peut s'investir de sens.»*⁷

-La fonction descriptive : *«elle-même thématique, rhématique⁸, mixte ou ambiguë selon le choix fait par le destinataire du ou des traits porteurs de cette description toujours inévitablement partielle et donc sélective, et, selon l'interprétation faite par le destinataire, qui se présente le plus souvent comme une hypothèse sur les motifs du destinataire...»*⁹

-La fonction connotative ou de «valeur connotative» : *«...tout titre, comme tout énoncé en général, a sa manière d'être ou, si l'on préfère, son style- et même le plus sobre, dont la connotation sera au moins : sobriété (au plus, ou au pire : affectation de sobriété)»*¹⁰

-La fonction séductive est comme son nom l'indique cherche davantage à attirer le lecteur et de ce fait, à créer une certaine illusion. Gérard Genette qui parle d'une «*efficacité douteuse*» précise : *«elle peut se révéler positive, négative, ou nulle selon les récepteurs ».*

II- ANALYSE TITROLOGIQUE DES ROMANS SELON LA GRILLE DE GENETTE

1-Fonction de désignation ou d'identification

Des espaces identiques/titres très explicites

De par cette fonction, comme expliquée par Gérard Genette, nous avons relevé trois œuvres de notre corpus présentant des titres explicites dans la mesure où ils renvoient à des espaces géographiques qui ont un lien direct avec la migration. Les trois romans concernés, ont tous été écrits dans les années 2000, et les récits évoquent uniquement le phénomène des harragas. Il s'agit des romans de Abdelhafid Ouadda *Spania*¹¹ ; de Farid Benyoucef *Les amants de Cordoue*¹² et de Maâmar Farah *Le rêve Sarde*¹³.

Dans ces trois titres, il apparaît clairement que les auteurs désignent des pays du sud de l'Europe (Italie et Espagne) qui se particularisent comme étant depuis une quinzaine d'années, les nouveaux eldorados pour les jeunes harragas des pays du Maghreb. En effet, la presse algérienne et européenne ne cesse de rapporter les drames survenus ces dernières années (échouage des barques aux larges des côtes espagnoles ou italiennes). Dans cette optique, il nous paraît évident que les trois auteurs cités ont choisi de se référer à des données factuelles et de les traduire, à travers les titres, par un espace géographiquement précis : le nom d'un pays pour *Spania* (traduction en arabe d'Espagne), d'une ville d'Andalousie pour *Les amants de Cordoue* et enfin d'une île italienne, en l'occurrence la Sardaigne, pour *Le rêve sarde*.

Ce qui a retenu notre attention, c'est également le fait, que les deux auteurs de *Spania* et *Le rêve sarde*, respectivement Abdelhafid Ouadda et Maâmer Farah, ont mis en scène leurs villes d'origine (Oran pour le premier, Annaba pour le second), pour introduire dans leurs récits l'Espagne et l'Italie. Il nous semble donc que cette spatialisation narrative obéit à des

destinations dictées par la géographie tel que cela est rapporté par la presse écrite nationale. les harragas de l'Est algérien transitent ainsi par Annaba pour rejoindre ensuite la rive sud de l'Italie ; tandis que ceux des régions ouest, optent habituellement pour les villes d'Oran ou Mostaganem pour emprunter la même destination : l'Andalousie.

Spania de Abdelhafid Ouadda

Dans ce roman, l'auteur a choisi un titre qui a une double dérivation. D'abord, l'origine du nom Espagne date de l'époque romaine qui veut dire « pays des lapins », puis une deuxième dérivation, une transcription langagière utilisée par les Maghrébins dans leur langue vernaculaire pour désigner l'Espagne.

A la lecture du roman, nous avons relevé plusieurs transcriptions que l'auteur emploie en caractères italiques, et ce, surtout dans les premières pages : *sahbi (mon ami), tahtaha, Haouch, Ouahran (Oran), Z'megra (les émigrés), Lagraa (le chauve), bahri, Oropa (Europe), Khalti (ma tante) ...etc.* Le terme *Spania* est d'ailleurs lui aussi employé à la page 3, lorsque le personnage principal, Abdessetar, surprend une discussion entre quatre jeunes originaires de Mostaganem (Moktar, Nory, Zoubir, Kouidar) qui envisagent de partir pour l'Espagne : « *Zodiac, « acherine mellioune, Spania* »¹⁴. », page 3

Le récit qui se déroule à Oran, ville algérienne de l'Ouest qui a une proximité géographique et culturelle avec l'Espagne, relate la tentative avortée de ces quatre jeunes Algériens dont le rêve est de rejoindre le sud de l'Espagne. L'auteur qui lui-même est originaire de la ville d'Oran, né en 1956 et installé depuis 1977 en France, a vécu des moments difficiles durant ses premières années d'exil en France où il a souffert de la clandestinité.¹⁵

Le rêve sarde de Maâmar Farah

L'auteur narre l'histoire de Karim.M. un quinquagénaire qui mène une existence recluse et qui revient dans sa ville natale pour y écrire un roman. Il décide un jour d'accompagner un groupe de six jeunes harragas qui veulent rejoindre la Sardaigne dans une embarcation de fortune. Atteignant enfin l'île après un périple fatigant et risqué, les clandestins échouent sur une plage déserte. Repéré par les gardes-côtes italiens, le groupe se sépare : tandis que les jeunes harragas s'engagent à poursuivre l'aventure en Europe, Karim.M renonce à mener une vie de clandestin et décide de rentrer en Algérie. Le titre du roman apparaît donc en page 76 pour expliquer ce choix :

« *Le rêve sarde n'était pas pour lui. Il avait autre chose à faire de l'autre côté de la Méditerranée* » p.76.

Le personnage principal, refuse donc de rester en Italie ce qui est quasiment un fait inédit dans les romans étudiés, sa seule satisfaction est d'avoir pu accompagner et veiller sur ces jeunes qu'il a rencontrés par hasard sur une plage à Annaba.

Les Amants de Cordoue, de Farid Benyoucef

C'est le récit de la migration clandestine dont la trame est l'histoire d'un amour impossible. Une relation née d'une rencontre fortuite entre Amir, un Algérien de 25 ans, étudiant en histoire de l'art à Alger et Maria, une Franco-Algérienne de 21 ans -fille de harki. Le narrateur, un journaliste envoyé en Andalousie pour enquêter sur le phénomène de la harga, fait la rencontre de Staïfi, un Algérien installé clandestinement en Espagne. Ce dernier qui connaît tous les harragas ayant débarqué en Espagne, va servir de guide au jeune

journaliste et lui narrer l'histoire troublante de ce jeune couple. Dans ce roman, l'auteur opte pour un titre qui réfère à une *fonction de désignation ou d'identification* d'un lieu, en l'occurrence la ville de Cordoue au sud de l'Espagne. Mais nous pouvons, par ailleurs, repérer la *fonction séductive* qui consiste à appâter le lecteur pour l'achat du livre.

2- Fonction descriptive et de désignation

Amours et aventures de Sindbad le marin de Salim Bachi

Salim Bachi revisite le titre du conte des *Mille et une nuits* et propose «*Amours et aventures de Sindbad le marin*»¹⁶. Le Sindbad que suggère Bachi est algérien et harraga de son état. Une sorte d'odyssée des temps modernes : «*Sindbad était immortel : il renaissait à chaque génération et il s'incarnait dans un jeune homme à l'âme voyageuse, à la besace vide, aux yeux remplis de merveilles qui échouaient toujours dans une ville étrangère aux mœurs incompréhensibles...*» page 141.

Comme Sindbad des *Mille et une nuits* il est un marchand- *un businessman*-, qui veut faire fortune ; pour y arriver il décide de partir en voyage. Sa destination est l'Europe, il fuit ainsi un pays ou plutôt une ville « Carthago » devenue invivable et dangereuse :

«*C'était la raison même qui l'avait poussé à fuir la calamité qui s'abattait sur Carthago avec la régularité d'un métronome. La cité brûlait chaque jour, chaque jour de manière différente. Il comprenait aussi que les gamins de la ville, las de leur enfer, se mettent à construire les radeaux de leurs échouages hideux. La nuit ils s'éloignaient des lumières de Carthago et, au bord de la mer, ils échafaudaient leurs embarcations comme on tisse des rêves opiomanes. Ils bâtissaient leurs naufrages parce qu'on ne les laissait pas dérouler la trame de leur existence.*» pages, 44,45.

En compagnie d'un immigré Sénégalais, «Robinson», il s'engage dans un périple, la *harga* , seule solution pour cet aventurier.

Arrivé en Italie Sindbad connaîtra plusieurs aventures. Il fait la rencontre de clandestins, de mafieux et surtout de femmes. Nous remarquons que du point de vue sémantique le terme «*Aventures*» du titre connote une double signification : il ne désigne pas seulement le récit des voyages du personnage mais renvoie aussi à ses nombreuses conquêtes féminines. Elles s'appellent Vitalia, Pauline, Thamara, Liza, Zoé Béatrice, Giovanna, Caline, Jeanne Crinoline et Mazarine.

Sindbad traverse les pays et les continents, infatigable et assoiffé de voyages et d'aventures comme son «double : Sindbad le Marin». Son point de départ est Alger (Carthago), il débarque à Malte ensuite il part pour l'Italie (Florence, Rome en passant par la Sicile), la France (Paris), la Syrie (Damas, Alep) avant de rentrer à Carthago, sa terre natale. Salim Bachi revisite certes le Sindbad du conte des *Mille et une nuits*, mais il n'oublie pas, à travers ce périple, de lui restituer son identité initiale, à savoir, son origine orientale. En effet, la dernière destination de Sindbad l'Algérien est l'un des pays du Moyen-Orient.

3- Fonction séductive

Ambigüité et jeu de mots

Les sans-destin de Kamel A. Bouayad

Kamel A. Bouayad, choisit de donner à son roman le titre *Les Sans-Destin*¹⁷, un terme qui contient un jeu de mots, l'auteur sous-entend et combine deux expressions bien connues : les sans-papiers et les clandestins. Il nous paraît clair, que par rapport à la fonction séductive de G. Genette, le titre –comme d'ailleurs certains aspects paratextuels (l'illustration de la première de couverture et les caractères du titre)- intrigue, séduit et fascine le lecteur. *Les Sans-Destin* est le récit détaillé d'un journaliste algérien Tarik Bendib qui fait la traversée de la méditerranée (du Maroc à l'Espagne) pour faire un reportage sur les clandestins - les harragas-, un périple qui s'achève tragiquement: lui et deux des migrants sont les seuls survivants parmi la vingtaine de passagers.

4- Fonction connotative et descriptive

*Il aura pitié de nous*¹⁸ de Roshd Djigouadi

Le titre *Il aura pitié de nous* est tiré d'une expression employée par les Musulmans pour implorer la miséricorde de Dieu face à un problème. L'auteur a mis en évidence cette formule dans l'excipit de son roman. En effet, après un long combat pour survivre dans une société qui les marginalise et une tentative de migrer, généralement vouée à l'échec, les harragas rencontrent, comme c'est souvent le cas dans la réalité, une fin tragique.

Dans le roman *Il aura pitié de nous*, le personnage principal Adel est le seul survivant du groupe des harragas. Fatigué, souffrant du froid et ayant réussi après des heures de nage à rejoindre une plage andalouse, il meurt quelques instants après qu'un policier l'ait trouvé. Juste avant de décéder, il se réveille et, à demi conscient, il comprend qu'il va mourir mais oublie de faire la chahada. Il pense alors à tous ses proches : sa mère, son père, ses sœurs, son frère, ses amis, et enfin à Sabiha dont il fut amoureux. Le roman s'achève sur cette apparition brève, inattendue et agréable de cette jeune femme qui s'est suicidée : «*Tu es là, ma belle, ma houri ! L'éternité est à nous maintenant. Non, ne t'inquiète pas. Le Miséricordieux sais que ce que l'on a vécu ! Dans un instant Azraïl va nous soumettre à La question. Rappelle-toi qu'Allah est ton dieu et tout ira bien. On va s'en sortir ! On va dépasser le tourment de la tombe. Lorsque le jour du jugement viendra dans un battement de cil, on dépendra du Très Haut. Ne t'en fait pas, Il s'ait d'où l'on vient. Il lira nos cœurs, et s'il veut, Il aura pitié de nous.*»p.256. Eux, Sabiha et Adel qui ont pêché (le suicide et l'oubli de la chahadda).

Harraga de Boualem Sansal

Ce titre indique que le roman porte sur la harga de jeunes Algériens désirant quitter le pays. En effet, Sansal donne l'impression, à travers ce titre, que la migration clandestine est au cœur du roman. Il choisit un titre court, explicite dans sa formulation et accrocheur dans son intention en référence à la thématique de la migration. Claude Duchet attribue au titre court une fonction conative destinée à produire un effet d'attrance sur le lecteur, toucher sa sensibilité. Pour ce faire, Boualem Sansal utilise en guise de titre «harraga» terme largement employé en Algérie à partir des années 2000.

Le terme «harga» signifie dans le parler algérien brûler ou «griller» un obstacle (comme à titre d'exemple, griller un feu rouge) mais depuis quelques années, on lui découvre

un autre sens : désigner les clandestins ceux qui brûlent leurs papiers ou leurs passeports dès leur arrivée en Europe pour ne plus revenir au pays.

Pourtant, le récit de *Harraga*¹⁹ de Sansal, contrairement au sens que le titre laisse présager, se déploie non pas sur le voyage clandestin mais bien plus sur une autre forme de harga. En effet, dans ce roman qui évoque, certes, le départ pour l'Espagne du jeune Sofiane, le récit se focalise sur Lamia, la sœur de ce harraga. Solitaire, marginalisée par une société qu'elle méprise, désabusée et peinée par le départ de Sofiane, Lamia souffre d'une brûlure : une harga intérieure. Aussi, nous pensons que dans le roman de Sansal, le mot harga est chargé d'une autre signification. S'agit-il d'une dissimulation ou d'une ambiguïté du texte ? Car, faut-il préciser que dans ce récit, l'auteur évoque très peu le voyage clandestin de Sofiane. Le harraga est d'ailleurs absent de la diégèse, Personnage extradiégétique, ce sont sa sœur et son amie Chérifa qui relatent son histoire. Nous estimons donc que le roman *Harraga* présente une certaine particularité en ce sens qu'il est ambivalent : explicite dans son titre et implicite dans son cotexte.

III - CONCLUSION

Le thème de la migration est présent dans la littérature algérienne de langue française des différentes périodes sociohistoriques du pays : période coloniale, indépendante -surtout les années 1970-. Dans cet article, nous avons privilégié le contexte des années 2000 qui correspond à une forte production romanesque. Cette thématique est abordée sous l'angle de l'étude titrologique des principales œuvres parues à cette époque. Le socle théorique-les notions et grilles de classification de Gérard Genette- nous a permis d'analyser les titres de ces textes afin de montrer leur riche diversité.

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres littéraires :

- BACHI, Salim, *Amours et aventures de Sindbad le marin*: Editions Gallimard, Paris, 2010.
 BENYOUCEF, Farid, *Les Amants de Cordoue*, Editions Média-Plus, Constantine, 2012.
 BOUAYAD, A.Kamel, *Les sans-destin*, Editions Dehlab-ENAG, Alger, 2004.
 FARAH, Maâmar, *Le rêve Sarde*, Editions LSA, Annaba, 2007
 OUADDA, Abdelhafid, *Spania*, ENAG éditions, Alger, 2012
 SANSAL, Boualem, *Harraga*, Edition Galliard, Paris, 2005.
 ROSHDI, Djigouadi, *Il aura pitié de nous*, Chihab éditions, Alger, 2004

Ouvrages théoriques

- DUCHET, Claude « Eléments de titrologie romanesque », Revue *Littérature* n°12 décembre 1973.
 GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1982.
 GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1987.
 GOLDENSTEIN, J.P., *Entrées en littérature*, Paris Hachette, 1990.
 HOEK, Léo H., *La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*. Paris, Mouton 1981.

Revue et Sitographie :

- Le magazine littéraire* «cent ans de critique littéraire » n°192 février 1983.
 Interview de Abdelhafid Ouadda sur le site
<http://www.nordeclair.fr/Locales/Roubaix/2009/08/02/les-bruleurs-de-mer.shtml>).

-
- ¹ Claude Duchet , « Eléments de titrologie romanesque » , Revue *Littérature* n°12 , décembre 1973.
- ² Léo H. Hoek. *La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*. Paris, Mouton, 1981. Cité par J-P Goldenstein in *Entrées en littérature*, Paris Hachette, 1990, p.68.
- ³ Paris, Le Seuil 1982.
- ⁴ Paris, Le Seuil 1987.
- ⁵ *Le magazine littéraire* « cent ans de critique littéraire » n°192, février 1983.
- ⁶ Terme que Gérard Genette introduit dans *Palimpsestes*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1982, puis développé dans *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1987.
- ⁷ *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1987, p.96-97.
- ⁸ Deux termes que Genette évoque dans *Seuils* en remplacement aux deux classes de titres proposés par Léo H. Hoek que sont les titres « subjectaux » pour « thématiques » et qui ont un rapport direct avec le texte, et les titres « objectaux » pour « rhématiques » qui désignent le texte en tant qu'objet (roman, poème...etc.).
- ⁹ Ibid.
- ¹⁰ Ibid.
- ¹¹ ENAG éditions, Alger, 2012
- ¹² Editions Média-Plus, Constantine, 2012
- ¹³ Editions LSA, Annaba, 2007.
- ¹⁴ Qui veut dire : vingt millions pour l'Espagne.
- ¹⁵ Interview de l'auteur : <http://www.nordeclair.fr/Locales/Roubaix/2009/08/02/les-bruleurs-de-mer.shtml>
- ¹⁶ Editions Gallimard, Paris, 2010.
- ¹⁷ Editions Dehlab-ENAG, Alger, 2004.
- ¹⁸ Chihab éditions, Alger, 2004
- ¹⁹ Paris, Edition Gallimard, Paris, 2005.